**Masculinités non-hégémoniques :**

**des configurations ambigües et plurielles**

Programme (colloque, 15-16 mai 2017)

Les recherches sur les masculinités, font partie d’un champ d’étude qui ne cesse de croître depuis une trentaine d’années partout dans le monde. S’insérant pleinement dans la lignée des études de genre et des études sur la sexualité, elles participent à l’enrichissement des réflexions sur les rapports sociaux de sexe. Si les études de genre ont démontré la multiplicité des formes de féminités et de masculinités, il faut néanmoins dépasser une approche essentiellement typologique afin de mieux comprendre la construction du genre en tant que dynamique sociale et processus relationnel. En ce sens, Raewyn Connell a développé depuis le début des années 1980 sa théorie sur la masculinité hégémonique et les différentes relations au sein des masculinités, soulevant la question des relations de pouvoir comme vecteur d’une dialectique constante au sein des relations de genre. Cette approche relationnelle permet de comprendre la complexité et l’ambigüité des processus en œuvre dans la formation des configurations de genre.

Que nous apporte encore aujourd’hui ce cadre théorique et comment est-il mobilisé et réapproprié par la communauté scientifique ? Sous l’intitulé ***Masculinités non-hégémoniques : des configurations plurielles et ambiguës***, ce colloque se concentrera sur la question des différentes masculinités dans nos sociétés, en s’attachant principalement aux figures non-hégémoniques (subordonnées, complices et/ou marginales) et aux relations qu’elles entretiennent avec l’hégémonie. Si les masculinités peuvent également être utiles pour appréhender les expériences des « femmes », ce colloque se concentrera particulièrement sur les expériences des « hommes ». L’objectif sera de travailler sur les nouvelles perspectives proposées par des chercheur.e.s qui, au départ de différentes méthodologies, questionnent les représentations des masculinités et leurs expériences subjectives. Les masculinités ne posent pas les mêmes questions aux disciplines qui les interrogent ; quels sont les terrains d'entente et les constructions communes qui peuvent être trouvés ? Une approche interdisciplinaire sera privilégiée et chaque session sera composée d’intervenant.e.s provenant de disciplines variées (la sociologie, l’anthropologie, l’histoire et la psychologie sociale) afin d’encourager le dialogue et d’approfondir nos regards.

Le colloque débutera le 15 mai autour d’une **présentation magistrale** qui posera les bases théoriques et les enjeux socio-politiques qui se trouvent derrière le genre, et plus particulièrement autour de la question des masculinités. L’intervention sera suivie le lendemain par une journée composée d’une conférence abordant l’étude des masculinités depuis une approche globale, ainsi que de trois sessions thématiques, privilégiant chacune un angle de vue lié à des questions centrales dans la construction genrée des individus dans nos sociétés contemporaines.

**La première session, intitulée “Idéaux religieux de masculinité”** tentera de voir comment les masculinités sont ou ont été expérimentées au sein des religions. Indépendamment de la confession, comment les rôles et représentations des masculinités « religieuses » se réfèrent-ils au(x) modèle(s) de masculinité hégémonique qui domine(nt) dans la société séculière ? Comment les hommes négocient-ils dans leurs pratiques la normalisation de leur identité religieuse, reliée historiquement au sentimentalisme, à l’émotivité, à l’obéissance et au sacrifice de soi ? Y a-t-il un idéal à atteindre pour le croyant (qu’il soit père, mari, travailleur, prêtre) ? Est-ce que les masculinités se construisent sur des oppositions binaires (avec les femmes, avec les laïcs, avec les athées) ? Peut-on y retrouver des éléments de la masculinité hégémonique ? Il s’agira de pointer la coexistence et la succession dans le temps de diverses normes et pratiques des masculinités, dans un dialogue interdisciplinaire.

**La seconde session, « Pratiques de paternité/parentalité et normes de masculinité, exploration depuis les marges »** reviendra sur l’importance d’étudier les hommes et les masculinités dans leurs limites, ici la sphère domestique, espace traditionnellement associé au « féminin ». Les quelques débats qui ont eu lieu sur le sujet ont porté sur la mise en perspective des pratiques des hommes pourvoyeurs de soin avec le modèle proposé par Connell : à quel type de masculinité faut-il les associer ? Ont-elles été absorbées par la masculinité hégémonique ou sont-elles liées à la masculinité complice, parce que tout en revendiquant une parentalité égalitaire, ces pères ne se détachent pas complètement des modèles normatifs dominants ?? Cette session s’ancrera dans le prolongement de ces réflexions, cherchant à situer les relations entre différentes pratiques de paternité/parentalité et formes de masculinité.

Enfin, **la dernière session** **« Expériences du corps et de sexualité au-delà de l’hétéronormativité »** se concentrera sur la matérialité avec laquelle se construisent nos pratiques et expériences sexuées. L’idée qu’il existe une « masculinité réelle », à savoir une image de l’homme « naturel » hétérosexuel et profondément masculin qui est généralement comprise comme provenant du corps des « hommes », est fortement ancrée dans nos sociétés. Il s’agira de bousculer cette croyance hétéronormative en interrogeant l’expérience que les personnes ont de leur corps et de leur sexualité. La session mettra en avant leurs conceptions variées de la masculinité, et illustrera comment cette pluralité est articulée dans les relations au sein des différents types de masculinités.

***15 mai***

**20h00-22h00**

**Regards sur les enjeux socio-politiques du genre dans les sociétés contemporaines**

*Président de séance*: Jacques Marquet (Sociologue, Cirfase, UCL)

*Discutante*: Mara Viveros Vigoya (Anthropologue, Universidad Nacional de Colombia)

Conférence inaugurale

Éric Fassin (Sociologue, Université Paris VIII)

***16 mai***

9h00

Accueil des participant.e.s et petit-déjeuner / café-thé

**9h15-9h45**

**Introduction de la journée**

Accueil par Matthieu de Nanteuil, Président de l’Institut d’analyse du changement dans l’histoire et les sociétés contemporaines

Mot d’introduction d’Aurore François (LaRHis & Cirfase, UCL) présentant le caractère interdisciplinaire du Colloque

Présentation de la journée par Sarah Barthélemy (LaRHis, UCL - CéSoR, EHESS), Mathilde Van Drooghenbroeck (Cirfase, UCL) et Grégory Dallemagne (Cirfase, UCL)

Diffusion d’une capsule/entrevue de Raewyn Connell

**9h45-10h30**

**Les masculinités comme objet d’étude**

*Présidente de séance* : Mathilde Van Drooghenbroeck (Sociologue, Cirfase, UCL)

Mara Viveros Vigoya (Anthropologue, Universidad Nacional de Colombia)

10h30-10h45 : Pause café

**10h45-12h35**

**Expériences du corps et de sexualité au-delà de l’hétéronormativité**

*Président de séance* : Grégory Dallemagne (Anthropologue, Cirfase, UCL)

*Discutant.e*: (à confirmer)

Christophe Broqua (Anthropologue, Université Paris Ouest)

*Homme-femme ou homosexuel masculin ? Grandeur et misère du góor-jigéen au Sénégal*

Sofia Aboim (Sociologue, Universidade de Lisboa)

*Masculinités Trans et la fabrication du genre : corporalités non-hégémoniques entre discours et matérialité*

Françoise Van Haeperen (Historienne, UCL)

*Ni hommes, ni femmes : les galles de la Mère des dieux dans le monde romain, revisités à la lumière des hijras de l'Inde contemporaine*

Temps d’échange 11h45-12h05

12h35-13h30 : Lunch

**13h30-15h20**

**Pratiques de paternité/parentalité et normes de masculinité, exploration depuis les marges**

*Présidente de séance* : Síle O’Dorchai (Economiste, ULB)

*Discutante*: Laura Merla (Sociologue, Cirfase, UCL)

Séverine Mayol (Sociologue, Université Paris Descartes)

Alain Ducousso-Lacaze (Psychanalyste et psychologue clinicien, Université de Poitiers)

*Figures de paternités gays*

Temps d’échange 14h50-15h10

15h20 – 15h45 : Pause café

**15h45-17h30**

**Idéaux religieux de masculinité**

*Présidente de séance*: Sarah Barthélemy (Historienne, LaRHis, UCL – CéSoR, EHESS)

*Discutante*: Silvia Mostaccio (Historienne, LaRHis, UCL)

Stefan Meysman et Jonas Roelens (Historiens, Université de Gand)

*Masculinités, moralités et discursivités pré-modernes. Le modèle Connell face aux sources médiévales et modernes des Pays-Bas méridionaux*

Béatrice de Gasquet (Sociologue, Université Paris Diderot)
*Quelles masculinités produisent les synagogues ?*

Maïté Maskens (Anthropologue, Université Libre de Bruxelles)

*La production pentecôtiste de masculinités vertueuses à Bruxelles*

Temps d’échange 17h10-17h30

**17h30-18h00**

**Conclusions et clôture des journées d’étude**

Laura Merla (Sociologue, Cirfase, UCL) et Silvia Mostaccio (Historienne, LaRHis, UCL)

19h30

Souper avec les intervenant.e.s